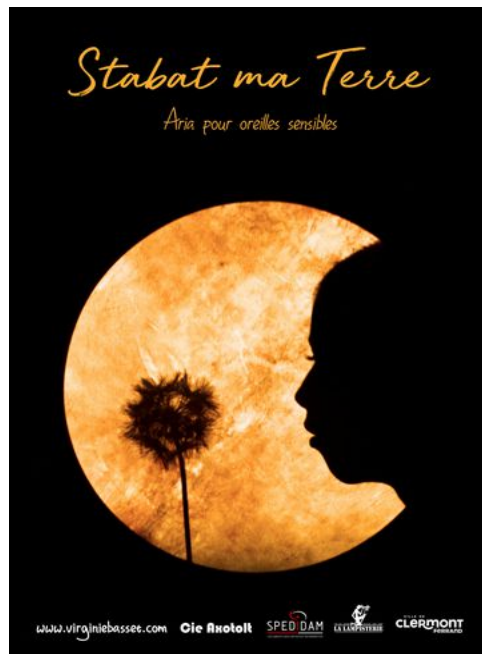


# Stabat ma Terre



## Aria pour oreilles sensibles

Concert pour les tout-petits et tous les autres

Virginie Basset, Richard Héry

Cie Axotolt – 2023

« Je me demande  
si la terre a quelque chose à dire. »



Pieds nus sur la terre sacrée,  
T.C. McLuhan et E.S. Curtis, ed Denoël

Mater, ma Terre,  
une homophonie pour chanter le monde,  
la puissance et la fragilité du vivant

L'empreinte d'une œuvre qui traverse le temps, un concert en proximité  
les vibrations entre-tissées de la voix, du violon, de la clarinette basse,  
des percussions de terre, de pierre et de métal

Venir au monde et l'habiter : un aria pour oreilles sensibles  
Semer les graines d'un ré-accordage à la Terre  
Ma maison tempête, le sol de mon chant

Violon, chant, conception : Virginie Basset  
Clarinette basse, percussions : Richard Héry  
d'après l'oeuvre de Vivaldi

Production : Axotolt Cie

Mise en corps : Thierry Lafont - Mise en voix : Francis Got  
Mise en violon : Claire Chabert - Mise en latin : Pascale Basset  
Partenaires maïeutique : Sarah Mattera mille formes,  
Virginie Savoye Musée Bargoin, Mylène Carreau la Baronne Perchée

« Il y a un devenir,  
Dit le chant.  
Il y a un devenir  
Où je veux m'inscrire. »



Le Chant, poème,  
Guillevic, ed. Gallimard

#### INFOS TECHNIQUES :

Durée : 30 minutes  
Public : 0-5 ans  
(petite enfance et maternelle)  
Jauge : 50 personnes  
(adultes-enfants)

Espace scénique + public : 7,5m x 7,5m  
Hauteur sous plafond : 3m  
Concert acoustique  
Salle équipées : cf FT lumière  
Salles non équipées :  
des adaptations sont possibles, contactez-nous

Droits d'auteurs SACEM programme n° 148650

Photos, infos, FT, comm :  
[www.virginiebasset.com](http://www.virginiebasset.com)

Création octobre 2023

Accueil en résidence et préachats : Musée Bargoin (Clermont métropole),  
mille formes (mairie de Clermont-Fd), mairie de Volvic - La Source, ville d'Ytrac (RPE),  
mairie d'Aurillac -Théâtre (PE), saison culturelle de Romagnat, saison culturelle d'Issoire

Soutien à la création : ville de Clermont-fd, SPEDIDAM et La Lampisterie



## Note d'intention – Préambule

Poème latin du XIII<sup>ème</sup> siècle, le *Stabat Mater* est attribué au moine italien Jacopone da Todi. Le texte a ensuite été mis en musique par plusieurs compositeurs, traversant les époques et les musiques, du baroque au contemporain : Josquin des Prés, Scarlatti, Pergolèse, Vivaldi, Dvorak, Verdi, Poulenc, Arvo Part, Karl Jenkins, Bruno Coulais...

C'est la version d'Antonio Vivaldi, prêtre catholique, violoniste virtuose et compositeur, qui nous intéresse ici. Vivaldi compose en 1712 une œuvre pour voix de contralto solo accompagnée par un ensemble instrumental, en neuf mouvements. L'œuvre s'appuie sur l'imbrication d'un texte et d'une musique qui relèvent du répertoire religieux. La séquence évoque la souffrance de la vierge Marie devant son fils en croix : c'est l'expression d'une forme de piété empathique, caractéristique de la fin du Moyen-Âge.

Au delà de ce caractère religieux, je souhaite travailler autour de la portée universelle et atemporelle du *Stabat Mater* – littéralement *la Mère se tenait* – et proposer une lecture symbolique, en résonance avec les préoccupations de notre XX<sup>ème</sup> siècle.

Quel rayonnement pour ce texte en latin – langue du sacré – aujourd'hui ? Quels échos actuels pour cette musique qui honore la Mère, alors que s'expriment les paroles libératrices des femmes ? Quelle modernité pour cette poésie médiévale, à l'époque des prises de conscience de l'urgence écologique ? Les tout-petits des années 2020 grandissent avec le bouleversement de la biodiversité et des équilibres naturels, un climat qui devient hostile et la nature stérile. Comme tous les enfants ils s'inscrivent dans la succession des générations, maillon de la vaste chaîne des humains, héritant de la culture de ceux qui les ont précédés et de la responsabilité de l'animer à leur tour.

L'homophonie *Mater - ma Terre* sera le point de départ pour proposer cette nouvelle lecture de l'œuvre, en réflexion à la question « je me demande si la Terre a quelque chose à dire ». Cette transposition impliquera de possibles réécritures partielles du texte en latin. *Mater dolorosa* deviendra ainsi *ma Terre pleine de douleurs*, comme un chant murmure du chagrin de l'âme, étape nécessaire vers une ode au vivant.

Musicalement l'œuvre de Vivaldi sera réécrite pour une chanteuse-violoniste et un percussionniste : la performance du jeu musical sera un enjeu de travail. L'interprétation en duo au service d'une musique épurée permettra de respecter l'écriture originale et de ciseler son aspect contemporain. Au côté de la voix et du violon, les instruments pressentis sont des gongs, tambours sur cadre et udu. en cohérence avec le travail esthétique. La scénographie sera légère, elle s'appuiera sur des lignes essentielles, cercle et verticalité. Si le geste musical reste l'élément central, des projections d'images ou un travail lumière peuvent être envisagés.

L'œuvre originale dure une vingtaine de minutes : je souhaite que cela soit l'axe principal autour duquel nous construirons un spectacle pensé pour la petite enfance, destiné à jouer dans des lieux aux sonorités réverbérantes. Vivre les résonances de cette œuvre ancienne, accompagner le passage, comme le font depuis toujours les berceuses, écouter les pleurs, chanter la sollicitude pour une éthique du prendre soin.

Virginie Basset, août 2022

Au départ il y avait une envie et une intuition.

L'envie de jouer et donner à entendre le Stabat Mater de Vivaldi aux plus jeunes d'entre nous.

L'intuition que cette œuvre pouvait porter un propos contenu dans cette homophonie Mater / ma Terre.

Puis il y a eu le travail de recherche. Les lectures. Les écoutes. La confrontation à l'exigence de l'œuvre, à celle du propos.

Les sensations de ma voix, les recherches de timbres, d'écriture musicale, d'écriture poétique.

La rencontre musicale avec Richard Héru, dont la délicatesse sied comme un gant à ce travail.

Mon horizon s'est s'élargi.

La question des limites entre la femme que je suis, la terre, l'habitat, la nature, la culture, la civilisation, le paysage, le sauvage, les non-humains, cette question s'est déplacée.

Et je me suis déplacée aussi, changeant de perspective, tentant de déconstruire pour échapper au vertige, écouter autrement.

Que donner à entendre en écho de ces bouleversements pour des tout-petits ?

Pas de message. Rien à comprendre. Juste sentir, être touché, prendre soin, faire partie.

A ce moment si particulier du travail de création où l'écriture musicale et celle du texte sont terminées, ou du moins ont trouvé une forme, le plateau nous permettra de dresser une forêt. Notre forêt. Celle où chante encore un oiseau.

Et cet abîme qui mêle puissance et fragilité, cette conviction que chanter ensemble retardera la fin du monde !

Virginie Basset, juin 2023

---

1. « *Ma provocation concernant les idées pour retarder la fin du monde suggère très exactement ceci : développons nos forces à pouvoir toujours raconter une histoire de plus, un autre récit. Si nous y parvenons, alors nous retarderons la fin du monde.* » Ailton Krenak, cf biblio

*« Il ne nous reste qu'à dresser  
notre propre forêt, avec, à la place  
des troncs, des branches et des  
feuilles, ce feuillage entre-tissé de  
paroles et de silences, cette forêt  
pleine de musiques secrètes, cette  
forêt que nous sommes et où,  
parfois, chante aussi un oiseau. »*



Quinzième poésie verticale,  
Roberto Juarroz, 2002

*Elle se tenait là, la Terre puissante  
Ma maison tempête  
Je me tenais debout vers l'horizon*

*Des profondeurs pulsait l'humus  
Le temps faisait danser le paysage  
J'étais l'humus, le coeur, le paysage*

*Ô Terre, source de tendresse  
Nos corps vibrent l'écho du monde  
Je chante avec toi*

*Stabat ma Terre patientus  
Tempestas domus meus  
Ad apertum versus stabam*

*De profundis humus pulsabat  
Tempus prospectus saltabat  
Humus, cor, prospectus eram*

*Eia, ma Terre, fons amoris  
Echo mundis in corporis  
Sic canto tecum*

## Bibliographie

### Essais

Berque Augustin, « Entendre la Terre, à l'écoute des milieux humains », Le Pommier, 2021

Chollet Mona, « Sorcières, la puissance invaincue des femmes », Zones, 2018

Descola Philippe, « Par-delà nature et culture », Folio, 2015

Dufourmantelle Anne, « Puissance de la douceur », Rivages poche, 2022

Griffin Susan, « La Femme et la Nature », Le Pommier, 2021 (1ère édition 1978)

Gründ Françoise, « Danses de la Terre », La Martinière, 2001

Krenak Ailton, « Idées pour retarder la fin du monde », Dehors, 2020

Martin Nastassja, « Croire aux fauves », Verticales, 2019

McLuhan Teresa, « Pieds nus sur la terre sacrée », Denoël, 1974

Morizot Baptiste, « Sur la piste animale », Actes Sud, 2021

Rabhi Pierre, « La convergence des consciences », Le passeur, 2016

Reeves Hubert, « La Terre vue du Cœur », Seuil, 2019

### Poésie

Guillevic, « Le Chant », Gallimard, 1990

Milani Anna, « Géographies de steppes et de lisières », Cheyne, 2022

### Albums littérature jeunesse

Perrin Martine, « Sous les étoiles », Les Grandes Personnes, 2016

Felix Lucie, « Le Nid », Les Grandes Personnes, 2022



Formée au conservatoire en violon classique, Virginie Basset a tissé dans son jeu des influences musicales variées mariant musiques savantes, musiques du monde et musiques traditionnelles. Depuis 1998 de nombreuses collaborations musicales, mais aussi avec le théâtre et la danse contemporaine, lui ont permis de jouer sur les scènes de la Comédie, la Coopé à Clermont-Fd (63), Festival de St Chartier (36), Maison des Cultures du Monde, Gaité Lyrique à Paris (75), Abbaye de Royaumont (95), Trad'Envie (32), Violons chants du monde (62), tournée nationale JMF...

Sa recherche artistique l'amène aujourd'hui sur scène à entrelacer danse, voix et violon. La petite enfance est pour elle un terrain de jeu passionnant et exigeant, des occasions de rencontres sensibles entre la musique et les tout-petits. Elle collabore avec mille formes, centre d'art pour la petite enfance (ville de Clermont-fd / Centre Pompidou), et est membre du collège de la revue Spirale dont elle anime la rubrique « Musicalement parlant » avec Philippe Bouteloup. Elle publie en 2021 avec Thierry Lafont et Clotilde Rouchouse « Le tout-petit va au spectacle » (éditions érès, 100 IBB).

[www.virginiebasset.com](http://www.virginiebasset.com)



Musicien talentueux depuis plus de 30 ans, Richard Héry est un batteur de jazz au jeu tout en finesse. Compositeur et improvisateur, il pratique également la clarinette basse ainsi qu'une multitude d'instruments de sa conception : il se passionne pour leur construction dans divers matériaux, et plus particulièrement la terre cuite. Impliqué dans les arts du spectacle vivant, il a accompagné plusieurs créations théâtre, lecture, danse contemporaine, soundpainting.

Son approche singulière du jazz et des musiques improvisées l'a amené à jouer dans de nombreuses salles et villes d'Europe et des Etats-Unis avec des groupes et artistes reconnus : Eric Chapelle Trio, l'Alambic Impérial, Vincent Le Quang, le Quatuor Ebène (et ses invités Nathalie Dessau et Luz Casal), Stacey Kent et Bernard Lavilliers, Michel Portal et Xavier Tribolet.

<http://richardhery.fr>

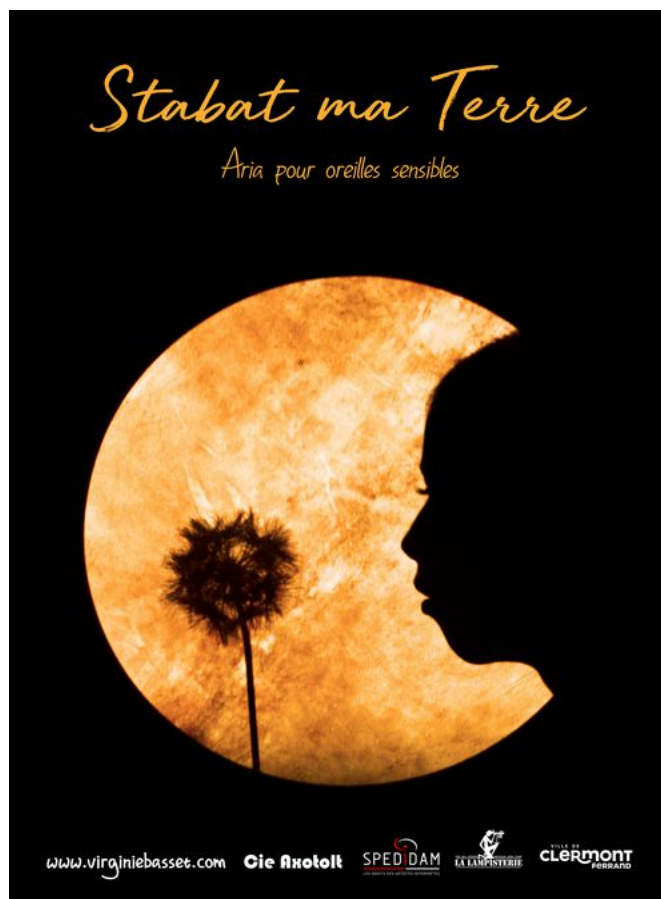


Axotolt Cie / Fabrique d'objets chorégraphiques

Créer pour les tout-petits, c'est renouer avec ce fondamental qui nous anime dans la danse, à savoir qu'elle a ceci de particulier qu'elle transmet au spectateur une relation kinesthésique. Elle fait ressentir à travers le corps de l'autre ce qui se vit au plateau. Au travers de chacun de nos objets, nous mettons l'accent sur la qualité de l'expérience physique du regard et de l'écoute qu'il propose. Regarder et vivre une expérience est un geste intime qui engage la personne dans la relation avec ce qui l'entoure. Ce geste intime d'être en expérience, nous oblige artistiquement à être inventifs sur les modes de relation au spectateur et sur le propos artistique lui-même.

[www.axotoltlafabrique.com](http://www.axotoltlafabrique.com)





Contact production  
Axotolt Cie  
9 rue sous les Augustins  
63000 Clermont-ferrand  
[axotolt@gmail.com](mailto:axotolt@gmail.com)

Contact artiste  
Virginie Basset  
06 80 92 66 04  
[virginiebasset@gmail.com](mailto:virginiebasset@gmail.com)